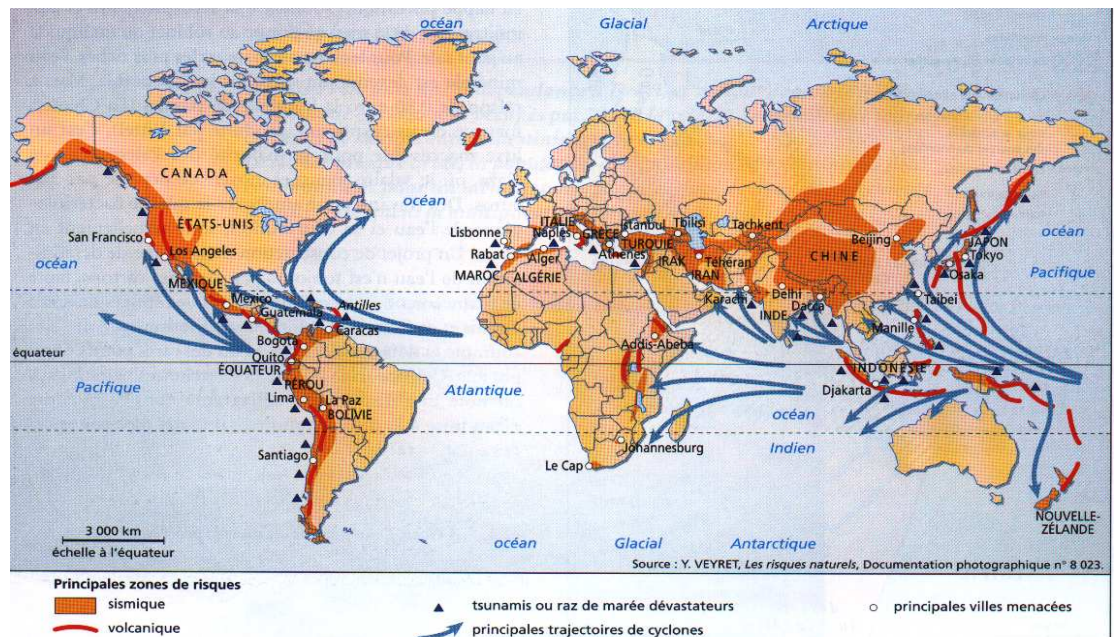


Thème 7 – L’homme et sa planète aujourd’hui

Doc.1 Carte des zones les plus exposées aux risques naturels



I. Les sociétés face aux risques



1) Vers la fin des grandes fatalités

Longtemps les sociétés sont restées impuissantes devant les grandes colères de la nature. Par exemple, vers 1700, un million de Français meurent à cause d'hivers très froids. En 1902, une éruption volcanique détruit la ville principale de la Martinique : St-Pierre. Ces grandes catastrophes sont prises avec fatalisme. On ne pouvait souvent ni prévoir, ni comprendre, ni gérer les risques climatiques, éruptifs, sismiques.

2) Des risques inégalement répartis

Les risques naturels sont de plusieurs types. Certains sont liés à l'instabilité de l'écorce terrestre : séismes, éruptions volcaniques. En Europe, c'est

le sud du continent qui est menacé. Les inondations, les tempêtes, les cyclones tropicaux, les glissements de terrains, les vagues de froid et de chaleur, la sécheresse sont liés à l'instabilité des climats. Dans l'ensemble, ces risques sont très inégalement répartis. Ils menacent davantage les régions tropicales, en particulier au sud et à l'est de l'Asie.

3) Comment gérer les risques?

En Amérique du nord, en Europe, au Japon les moyens économiques et technologiques permettent d'organiser les secours et d'indemniser les victimes.

Les politiques de prévention et la gestion des secours limitant les effets désastreux.

Il n'en va pas de même dans le monde en développement où les catastrophes frappent plus durement parce que les moyens manquent.

4) De nouvelles responsabilités

- Les catastrophes technologiques sont tout aussi meurtrières.
- L'explosion d'une usine chimique en Inde en 1984 a tué plusieurs milliers de personnes.
- À Toulouse, en 2001, ce sont 32 morts et 2 000 blessés.
- Après l'accident nucléaire de Tchernobyl en 1986, ce sont des centaines de milliers d'hectares qui sont inhabitables pour des siècles. Ainsi, le risque technologique est-il une menace redoutable.

* Enfin, au début du XXIe siècle, il est prouvé que l'activité humaine modifie les climats et provoque des catastrophes aussi dévastatrices qu'un séisme.

Vocabulaire

- Aridité** : manque constant et presque total de précipitations.
- Cyclones tropicaux** : violentes tempêtes qui naissent dans les régions chaudes des océans et se traduisent par d'abondantes précipitations et des vents destructeurs.
- Cycle de l'eau** : à la surface de la planète, l'eau circule sans cesse : elle s'évapore des océans pour former des nuages, puis se précipite sur les continents sous forme de pluies. Elle est ensuite utilisée par les plantes, les animaux et les hommes avant de s'infiltrer dans le sol ou de s'écouler dans les fleuves, les océans. L'homme intervient dans ce cycle.
- Séisme** : ou tremblements de terre. Le sol vibre pour évacuer les tensions accumulées dans l'écorce terrestre.
- Sécheresses** : périodes plus ou moins longues où l'évaporation d'eau est supérieure aux précipitations.

II. L'eau au XXI^e siècle : la première des ressources à gérer

1) La planète bleue

Les quantités d'eau présentes sur Terre défient l'imagination. D'ailleurs, océans et glaciers recouvrent les 3/4 de la planète.

Les échanges atmosphériques permettent, par le mécanisme des précipitations (pluies et neige), de rendre l'eau présente sur les continents.

Mais, en réalité, il n'y a sur Terre que 2,5 % d'eau douce, et moins de 0,5 % sont immédiatement disponibles pour l'humanité.

2) Abondance ici, rareté ailleurs

La présence de l'eau est très inégale.

Une zone d'aridité traverse les continents aux latitudes tropicales. Presque sans précipitations et sans végétation, ce sont des milieux désertiques comme le Sahara. C'est au bord de ces déserts que les sociétés souffrent le plus du manque d'eau, même si elles ont su gérer la pénurie comme en Arabie ou en Inde.

De vastes régions comme le monde méditerranéen connaissent des sécheresses périodiques.

En revanche, le monde équatorial, l'Europe du nord sont abondamment arrosés et connaissent des inondations.

3) Une gestion nécessaire

La consommation d'eau de l'humanité a triplé 50 ans.

Plus des 3/4 sont destinés à l'agriculture des régions qui connaissent des précipitations irrégulières.

Le quatrième quart est utilisé par l'industrie et les besoins domestiques.

La croissance économique et le développement des villes demandent des quantités croissantes d'eau.

La gestion de l'eau devient ainsi une nécessité : construction de réseaux de distribution, barrages réservoirs, pompes profondes, épuration des eaux usées réinsérées dans le cycle de l'eau.

4) Enjeux et conflits pour l'eau

La fin du XX^e siècle a vu se multiplier les tensions pour l'eau.

Dans les pays riches, c'est la surconsommation et la pollution qui menacent la qualité de l'eau dans les rivières comme dans le sous-sol.

Dans le monde en développement, des centaines de millions de personnes ne disposent pas d'eau potable.

Dans les régions méditerranéennes et tropicales, l'eau est aussi un enjeu et même une arme politique.

Entre les États-Unis et le Mexique, la Turquie et la Syrie, Israël et les Territoires occupés, un arbitrage est né pour que la répartition des eaux soit plus équitable.